

Pourquoi je ne fais rien ?



Les expositions
d'affiches

Pour lutter contre le réchauffement climatique, il nous faut réduire nos émissions de gaz à effet de serre dans tous les aspects de nos vies afin d'atteindre la neutralité carbone.

L'alerte sonne sur les conséquences désastreuses des activités humaines sur l'environnement. Nos émissions de gaz à effet de serre (GES) contribuent à déséquilibrer le climat en réchauffant l'atmosphère. Nous menaçons nos propres conditions de vie. Il faut réagir ! Le GIEC (Groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat) fixe un objectif de limitation du réchauffement dans des proportions tolérables, à +1.5 C°. Pour cela, la neutralité carbone doit être atteinte pour 2050. Il faut à la fois réduire nos émissions de GES et permettre à la nature d'en capturer plus par les puits de carbone pour atteindre un état d'équilibre. Mais les années passent, et nous polluons de plus en plus.



Comment lever les freins au changement, qu'ils soient individuels, communautaires, mondiaux ? Beaucoup de réponses sont envisageables. C'est en montrant, peut-être, qu'un autre monde plus souhaitable est possible que l'on donnera envie d'en faire notre réalité. Après tout, l'envie d'agir ne vient-elle pas d'un besoin de vivre en accord avec ses idées ?

13 affiches sur la neutralité carbone abordée sous différents axes

- Il avait pourtant décidé d'arrêter la viande.
 - Trop cool les gaz à effet de serre !
- Le temps perdu ne se rattrape pas. Go !
- Ne transformons pas nos gardiens en démons.
 - Moins d'arbres, moins d'humains.
 - Lâchez prise !
 - Le droit de ne rien faire, parlons-en.
 - La pollution, un marché porteur.
- Vous pensiez acheter vert, c'est bien. Vous l'êtes maintenant.
 - Ça, c'était avant.
 - Béton ou laisse béton ?
- Sauver la planète, une affaire de goût.
 - Vos émotions polluent !



Partenaires :



Public visé : adolescent·e·s et adultes.



Durée : à partir de 40 minutes.



Accompagnement : guide pédagogique. Préparation de la visite. Accompagnement à la mise en œuvre de projets.



Formation : des équipes pédagogiques.



Format : L'exposition est composée de 15 affiches (1 introductive, 13 axes, 1 de crédits) au format A1 (59,4 x 84,1 cm), support également décliné sous forme de 13 cartes postales au format A6 (10,5 x 14,8 cm).

CARTES POSTALES



Pourquoi je ne fais RIEN?

Une alerte sonne sur les conséquences désastreuses des activités humaines sur l'environnement. Nos émissions de gaz à effet de serre (GES) contribuent à déséquilibrer le climat en réchauffant l'atmosphère. Nous menaçons nos propres conditions de vie. Il faut réagir ! Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) fixe un objectif de limitation du réchauffement dans des proportions tolérables, à +1,5°C. Pour cela, la neutralité carbone doit être atteinte pour 2050. Il faut à la fois réduire nos émissions de GES et permettre à la nature d'en capturer plus par les puits de carbone pour atteindre un état d'équilibre. Mais les années passent, et nous polluons de plus en plus. Comment lever les freins au changement, qu'ils soient individuels, communautaires, mondiaux ? Beaucoup de réponses sont envisageables. C'est en montrant, peut-être, qu'un autre monde plus souhaitable est possible que l'on donnera envie d'en faire notre réalité. Après tout, l'envie d'agir ne vient-elle pas d'un besoin de vivre en accord avec ses idées ? Commençons alors par explorer dans cette exposition les divers enjeux et notions qui englobent la neutralité carbone.

Une exposition réalisée par :

les petits débrouillards

Partenaires :

Il avait pourtant décidé d'arrêter la viande.

Philosophie

Se faire du mal consciemment, c'est pas bien mais c'est humain.

Nous savons que nos modes de vie rendent notre monde de moins en moins habitable... mais qu'il est difficile de changer nos habitudes ! On aimerait vivre de manière plus responsable et écologique mais pourtant, nous ne changeons rien. Face à la crise climatique, d'où nous vient cette incapacité à mettre en pratique notre éthique ? Pas de chance, c'est un vieux problème que l'humanité se traite depuis des millénaires. Il a pour nom l'arabesque, qui signifie agir à l'encontre de son meilleur jugement. Pour le philosophe Aristote (même siècle avant notre ère), nous pouvons vivre l'arabesque de deux manières : on peut mal agir en cédant à nos passions, comme avec la colère. On peut aussi savoir ce qui est bien mais échouer à le mettre en pratique, par faillibilité de notre volonté. L'arabesque connaît donc le bien mais ignore comment l'appliquer. Le temps presse, et agir selon son meilleur jugement reste une équation que trop peu parviennent à résoudre. Suis-je l'unique responsable de ma propre inaction ?

La c'était avant.

Modèle

Passons à d'autres modes de déplacement.

En France, les transports représentent à eux seuls un tiers des émissions de gaz à effet de serre en 2019. Ce sont les véhicules individuels qui produisent plus d'émissions que tous les autres transports réunis. Pour les réduire, nous devons réinventer nos modes de déplacement en cherchant des alternatives durables et accessibles : propulsion musculaire, transports en commun, covoiturage... Ces alternatives impliquent de changer nos modes de vie. Cependant, il faut pouvoir les mettre en place, car le problème de la mobilité ne se réduit pas qu'au choix du véhicule. Il est nécessaire de réaménager un territoire trop adapté à des modes de déplacement qui, tôt ou tard, seront remplacés. Si le véhicule de demain fait tout comme celui d'aujourd'hui, le problème n'est que déplacé. La transition écologique de ce secteur n'est donc pas qu'une question technologique. Elle impose un changement des sociétés et des mentalités. Comment quitter la voiture lorsqu'il n'y a que les routes pour se déplacer ?

Lâchez prise!

Physique

La seule énergie propre, c'est celle que l'on ne produit pas.

L'électricité, ou l'énergie électrique que nous consommons dans notre quotidien est produite à partir d'autres sources d'énergie, dites « primaires » et est transportée au moyen du courant électrique. Les choix technologiques de nos sociétés nous ont amenés à être entourés d'outils fonctionnant avec de l'électricité, si bien que nous dépendons d'elle. Or, la production d'électricité est au niveau mondial le secteur émettant le plus de gaz à effet de serre (GES), et ce, même en 2020. Pour cause, elle est principalement produite à partir de la combustion d'énergies fossiles, comme le charbon, qui émettent énormément de dioxyde de carbone. Pour lutter contre le réchauffement climatique, il faut se tourner massivement vers une production d'électricité n'émettant que peu ou pas de GES mais surtout, réduire la consommation d'électricité de tous les secteurs d'activité et de chaque individu pour réduire efficacement notre impact sur le climat. Peut-on quitter notre dépendance à l'électricité ?

Ne transformons pas nos anges gardiens en démons.

Océanologie

Prenons soin de ce qui nous protège.

Nous entendons beaucoup parler du poumon vert de la planète, mais ne négligeons pas le poumon bleu ! Les océans capturent énormément de dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique, ils sont aussi ceux qui relâchent le plus d'oxygène. Le CO₂ est capturé par un processus en deux étapes. Par la pompe physique, le CO₂ se dissout naturellement dans l'eau et encore mieux à basse température. La pompe biologique prend ensuite le relais : le CO₂ est alors absorbé par le phytoplancton (des organismes végétaux très petits du monde marin) qui est lui-même consommé par d'autres espèces ou bien meurt et se dépose au fond des vagues. Cependant, la capacité d'absorption des océans n'est pas illimitée. Lorsqu'ils se réchauffent, cette capacité s'affaiblit. De plus, les océans saturés en CO₂ et s'acidifient. Cette acidification menace de nombreuses espèces vivantes, végétales comme animales, et déséquilibre l'ensemble des écosystèmes marins. La destruction des océans condamne-t-elle seulement les espèces marines ?

Cette exposition, qui lance la réflexion, peut être complétée par des jeux et des animations. Elle permet également d'introduire les actrices et acteurs locaux et les solutions locales.

Tous les visuels en suivant ce lien [🔗](#)